

La combativité n'est pas diminuée

Malgré l'insuccès de la grève la classe ouvrière n'est pas disposée à se laisser faire.

Nombreux sont ceux qui réfléchissent sur les causes de l'échec en pensant que de toute façon on sera bien obligé de remettre ça.

Chez Citroën, malgré l'effet de désorientation causé par une grève mal engagée, combattue avec violence, et qui ne fut suivie, il faut le dire, que par un nombre toujours plus réduit d'ouvriers.

Dans la même usine, le jeudi qui a suivi l'ordre de reprise du travail, les femmes d'un atelier qui portaient comme les autres le poids de cette grève manquée.

Suivant l'exemple de ces camarades, les travailleurs s'opposent, par tous les moyens sous des formes multiples les mieux appropriées à chaque entreprise.

Sur les luttes en Province :

HERAULT, VALENCE

Les ouvriers de chais de Frontignan ont obtenu la révision mensuelle de leurs salaires.

Les ouvriers agricoles ont fait passer leurs salaires horaires de 35 à 45 et même 50 fr. dans certaines localités.

Quant à notre camarade Yssartel, elle nous déclare qu'à Valence le découragement a été plus grand.

Pourquoi la grève générale a échoué

(Suite de la première page)

En défendant ce programme, les militants du Front Ouvrier ont su, dans bien des cas, lever les réserves des ouvriers de Force Ouvrière.

Aux ouvriers communistes, les militants du Front Ouvrier faisaient comprendre que l'objectif des 25 % n'était pas en rapport avec l'ampleur de leur lutte.

Les 500 ouvriers du Département 37 de chez Renault adoptèrent à l'unanimité ce programme.

Pour diriger la victoire : élection démocratique des Comités de grève, assemblées communes des Comités de grève à tous les échelons.

La tactique de Jouhaux et de « Force Ouvrière »

revendique sa politique de jaune par la nécessité de défendre le régime (lisez le régime capitaliste).

La grève générale aurait pu vaincre

Les militants de la tendance syndicaliste révolutionnaire du Front Ouvrier se sont engagés dans la grève et y ont développé à chaque étape les mots d'ordre qui auraient pu assurer la victoire.

Le programme de la grève générale

Dès les premiers jours de la grève, le Front Ouvrier lançait un tract où il appelait les ouvriers à s'engager dans la grève générale sur les mots d'ordre :

du minimum vital garanti par l'échelle mobile,

et le contrôle ouvrier.

Aux ouvriers de la tendance Jouhaux, le Front Ouvrier déclarait qu'il comprenait leurs réserves et leurs hésitations.

En défendant ce programme, les militants du Front Ouvrier ont su, dans bien des cas, lever les réserves des ouvriers de Force Ouvrière.

Aux ouvriers communistes, les militants du Front Ouvrier faisaient comprendre que l'objectif des 25 % n'était pas en rapport avec l'ampleur de leur lutte.

Les 500 ouvriers du Département 37 de chez Renault adoptèrent à l'unanimité ce programme.

Pour diriger la victoire : élection démocratique des Comités de grève, assemblées communes des Comités de grève à tous les échelons

Tous les problèmes que pose la grève générale ne peuvent trouver de solution que dans le cadre d'une mobilisation des masses en lutte.

Des aveux recueillis à la source

Exposant sa politique devant les militants socialistes du 15^e arrondissement, le 5 décembre, Daniel Mayer, le ministre du « travail forcé » disait :

Mais dans cet exposé à ses partisans, Daniel Mayer continuait ses aveux. De ses conversations « particulières » avec des dirigeants de fédérations de fonctionnaires il ressortait, dit-il, un terrain d'entente sur une base avoisinant les propositions gouvernementales de dépenses (110 milliards) pour le reclassement.

Ainsi fraternellement liés pour briser la grève, pour s'accorder avec le ministre du gouvernement Schuman, les leaders syndicaux réformistes de « Force Ouvrière » ont été les instruments directs, et cyniquement découverts, de la politique de la majorité du parti socialiste.

et permanentes des Comités de grève, constitution à tous les échelons par l'élection démocratique de Comités de milice pour la défense.

A tous les échelons, l'appareil bureaucratique de la C.G.T. constituait de tels Comités centraux de grève dont le couronnement fut le Comité national de grève où se déléguèrent les membres majoritaires du bureau confédéral et les responsables des Fédérations nationales.

Les 500 ouvriers du Département 37 de chez Renault adoptèrent à l'unanimité ce programme.

Pour diriger la victoire : élection démocratique des Comités de grève, assemblées communes des Comités de grève à tous les échelons

Tous les problèmes que pose la grève générale ne peuvent trouver de solution que dans le cadre d'une mobilisation des masses en lutte.

Une nouvelle direction syndicaliste lutte de classes

Ainsi cette vague de grève riche de promesses pour le mouvement ouvrier n'a pu trouver son issue vers la grève générale.

C'est à cette tâche que vous appelez le Front Ouvrier. Dès maintenant, élisez à tous les postes, aux C.E. des militants se réclamant de ce programme.

Comment ils nous préparaient la victoire !

Le rédacteur à la « V.O. », militant majoritaire frachoniste, secrétaire adjoint de la Fédération des employés, P. Deion, contre les camarades du « Front Ouvrier », disait, en mars 1946, au Congrès de cette Fédération :

« Vous comprenez bien qu'aujourd'hui la grève c'est l'arme essentielle de la réaction qui représente les trusts. Eh ! bien, nous ne voulons compromettre ni la démocratie ni la renaissance française. Vous savez bien qu'un pays désorganisé peut être prêt à accueillir un dictateur. Le devoir pour les travailleurs est donc de lier leurs revendications médiatrices à la renaissance française... » (Compte rendu analytique du Congrès, 1946.)

Son compère Capocci surenchérisait, en conclusion, en disant : « Je tiens tout de suite à vous dire que je suis en complet accord avec la majorité de la Commission au nom de la quelle Deion vous a présenté une résolution... »

Ainsi, pour préparer les travailleurs aux luttes futures, les deux leaders les liaient bêtement aux intérêts de la bourgeoisie.

« L'échelle mobile des salaires est le seul moyen réel de bloquer les prix en empêchant les capitalistes d'octroyer l'échelle mobile des bénéfices sur le dos des travailleurs. »

Capocci pouvait signer cela, en 1945, décidé qu'il était à n'en plus parler.

Echelle hiérarchique

Les défenseurs de l'échelle hiérarchique actuelle ne peuvent avec ce mot d'ordre, mobiliser les travailleurs et satisfaire les aspirations des salariés à une équité dans leur rétribution.

En effet l'élargissement de 1 à 9 et 10 de la hiérarchie reposait sur le maintien d'un salaire de base hypocritement inférieur aux besoins des ouvriers.

Sur les luttes en Province :

DANS L'HERAULT

Nos camarades Vatière et Yssartel nous ont donné quelques renseignements intéressants sur la grève générale dans leur région.

Le mouvement a été suivi à l'exception de quelques catégories de fonctionnaires. 42.000 grévistes dans l'Hérault avec des manifestations monstres.

Les dockers de Sète ont fait grève jusqu'au 15 décembre pendant 35 jours. Après avoir obtenu satisfaction ils ont poursuivi la grève par solidarité et quand la reprise fut décidée, les patrons reprenant leur parole, les dockers ont continué. Leur ténacité leur a valu 140 fr. d'augmentation par jour.